

Mohamed casse mon camélia à la jardinerie... la caissière veut m'obliger à payer !

écrit par Maxime | 7 mars 2022





Les journées ensoleillées de ce début de mars, les jours plus longs, les températures encore fraîches mais presque printanières l'après-midi, je n'avais qu'une envie en ce samedi 5 mars, commencer le jardinage du printemps et ajouter quelques plantes pour mon jardin ombragé afin de le parer des plus belles couleurs pour l'été.

Cela tombe bien, le camélia du Japon peut être planté en cette période et sa délicate fleur est un régal pour les yeux, tout comme son feuillage vert foncé. Je me décide donc à me rendre à la jardinerie.

Les plantes proposées à la vente sont déjà en fleurs pour certaines, la saison commence et mon coeur chavire pour un grand camélia blanc, d'environ déjà 80 cm voire 1 mètre. L'occasion est rêvée pour un arbre réputé lent pour sa croissance. Certains qui sont proposés sont deux fois plus petits...

Bon, forcément, la « star » du stock de camélias est le plus

cher des spécimens proposés, il faut compter pas loin de 100 €, mais en cette période morose de Macronie, il faut bien se faire plaisir pour se remonter le moral.

Me voilà donc parti avec le camélia chargé sur mon caddie de jardinier du week-end, je me déplace doucement pour éviter qu'il se renverse sur les dalles du magasin pas toujours bien aboutées et fais attention à ce qu'il ne frotte rien. J'ai déjà prévu de quoi caler le pot à mettre à l'horizontal dans la voiture.

Il y a un peu de fréquentation, forcément, pour un week-end comme dans tous les commerces ou presque, mais on peut quand même bien circuler dans les rayons.

J'arrive enfin à la caisse, mon camélia chargé de fleurs et de boutons qui ne tarderont pas à éclore. Il y a déjà quelques personnes avant moi...

A côté des caisses, des petites figurines sont proposées à la vente ; par malchance je me trouve juste à côté et je vois débouler 6 ou 7 gamins qui se précipitent pour les regarder et les toucher.

J'ai à peine le temps de m'écarter par précaution que l'un d'eux sans avoir la moindre attention à ma présence, dans la précipitation, renverse le fragile arbuste japonais...

Quelle déception !

J'entends alors une voix masculine derrière moi appeler « *Mohamed ! Mohamed !* »... avec un accent guttural typique.

Je ne sais que faire. Autour de moi, personne ne réagit, les gens regardent simplement avec insistance comme si j'avais fait tomber l'arbre dont la branche principale est cassée en deux.

Mon camélia est finalement coupé en deux et la plupart des boutons sont foutus.

Je n'ose rien dire au type avec les gamins vu le prénom qu'il a prononcé, d'autant plus qu'il approche avec 4 ou 5 adultes du même genre et toute une ribambelle de gosses. Je les vois passer devant moi pour prendre la sortie sans achats.

Ils quittent le magasin comme si de rien n'était...

Quand finalement c'est mon tour de passer en caisse, je dis à la caissière que mon article a été cassé par un enfant du client qui vient de partir.

Elle me répond que puisque j'ai choisi cet arbuste, je n'ai plus le choix, je dois le payer quoi qu'il advienne car j'étais en caisse et des gens attendaient derrière moi... Bah voyons !

Ni une, ni deux, je fais demi-tour et me fraie un passage pour retourner mettre le camélia où je l'avais pris.

Finalement, complètement dégoûté par cette expérience et l'attitude du magasin, je suis reparti sans article.

Et j'ai laissé tomber la séance de jardinage que j'avais programmée...